COLLOQUE

Stiftung Genshagen

Plateformes scientifiques du Triangle de Weimar – construire les réseaux européens de demain

Soutenu par le

Ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace

Résumé de la manifestation

des 10 et 11 mars 2026

Sommaire

1. Potentiel des échanges scientifiques en Europe 2
2. Une nécessité : la souveraineté numérique 2
3. Groupes de travail trilatéraux 3
4. Quand la politique rencontre la science à Genshagen 4
5. Les données, une ressource stratégique 6
6. Projets de coopération trinationaux 8
7. Propositions pour le développement de plateformes scientifiques trilatérales 9

Garantir la souveraineté de l'Europe dans le domaine de la recherche

Echange d'experts et colloque à Genshagen

Dans le contexte du 35e anniversaire du Triangle de Weimar, **la France, l'Allemagne et la Pologne** ont décidé d'intensifier leur coopération dans le domaine de la recherche et de l'innovation. À cette occasion, la Fondation Genshagen a organisé, **les 10 et 11 mars 2026,** une conférence internationale intitulée **« Perspectives pour des plateformes scientifiques européennes au sein du Triangle de Weimar. Sécuriser les données – connecter les chercheurs – renforcer l'Europe. »**

Dans le cadre d'un **échange d'experts trilatéral,** les experts invités à Genshagen se sont tout d'abord demandé si des plateformes scientifiques communes pouvaient améliorer la coopération entre les trois pays, et quelles formes elles pouvaient prendre. Les experts ont présenté leurs recommandations, élaborées au sein de trois groupes de travail, lors du **colloque public** qui a suivi, intitulé **« Plateformes scientifiques du Triangle de Weimar – construire les réseaux européens de demain ».**

L'événement était financé par le ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace de la République fédérale d'Allemagne.

Échange d'experts

1. Potentiel des échanges scientifiques en Europe

« La science est libre et se nourrit des échanges internationaux », a déclaré **Susanne Keuchel, directrice de la Fondation Genshagen, où elle dirige le domaine Dialogue artistique et culturel en Europe,** qui a ouvert le colloque et la réunion des experts. Aller encore plus loin dans la coopération scientifique dans le cadre du Triangle de Weimar, valoriser le potentiel des échanges en Europe : tel est aussi l'objectif que poursuivait la Fondation Genshagen en organisant cette conférence.

Des plateformes scientifiques numériques servant à la fois de lieu de stockage et de réseau, pourraient y contribuer, l'objectif étant de connecter encore mieux chercheuses et chercheurs par-delà les frontières. Il faudrait toutefois protéger ces libertés d'échange entre chercheurs et d'accès aux données de recherche, a fortiori dans un monde où il est de plus en plus difficile de vérifier la véracité des faits et où les menaces liées aux pressions politiques, aux intérêts du secteur privé et aux dépendances technologiques ne cessent de croître. *« La protection des données de recherche est un fondement indispensable de la liberté académique »*, a déclaré Mme Keuchel.

L'enjeu du déploiement et de la protection de réseaux européens n'est ni plus ni moins que la souveraineté numérique de l'Europe : nous avons un besoin urgent d'outils numériques répondant aux exigences européennes en matière de protection des données, de régulation des médias et, surtout, de valeurs.

2. Une nécessité : la souveraineté numérique

Dans son discours liminaire, **Torsten Schrade, directeur de l'Académie numérique, Académie des sciences et des lettres de Mayence, et porte-parole du consortium NFDI4Culture**[1], a évoqué la nécessité d'une souveraineté numérique dans le domaine scientifique et les défis qui en découlent pour la mise en place de plateformes scientifiques européennes.

Le partage des données et des connaissances, principes fondamentaux des sociétés du savoir libres, revêt de plus en plus une dimension géopolitique avec des enjeux de diplomatie scientifique : quelles règles doivent régir l'échange et le stockage de données scientifiques ? Une grande partie de l'infrastructure numérique mondiale étant désormais concentrée entre les mains d'un petit nombre d'entreprises technologiques d'envergure globale, il convient de réduire les dépendances susceptibles de restreindre la liberté académique et de nuire à l'objectivité et à la sécurité du travail scientifique.

Les plateformes scientifiques, outils de la souveraineté numérique

Les acteurs scientifiques devraient toutefois pouvoir choisir entre différentes infrastructures, en comprendre le fonctionnement, participer à leur conception – et, en cas de crise, les remplacer par des systèmes alternatifs, a déclaré M. Schrade.

1 NFDI – Nationale Forschungsdateninfrastruktur (Infrastructure nationale de données de recherche), pour plus d'informations : www.nfdi.de

Torsten Schrade

Et c'est là, selon lui, que pourraient entrer en jeu les plateformes scientifiques, afin d'organiser la souveraineté numérique aux niveaux institutionnel et des champs scientifiques, en fonction des besoins réels des chercheurs. Concrètement, cela supposerait de mieux relier les chercheurs et la recherche des trois pays du Triangle de Weimar, de sécuriser les données de recherche de manière indépendante et de les rendre durablement accessibles aux chercheurs. *« Pour que ce principe fondamental de la liberté du savoir perdure, même en ces temps de tensions géopolitiques et d'évolutions technologiques disruptives, nous avons besoin d'infrastructures européennes fiables et souveraines, permettant de fédérer les données, les services et les ressources informatiques. »* À l'échelon européen, une infrastructure cloud commune et souveraine pour la recherche, inscrite dans la stratégie européenne en matière de données, se met déjà en place grâce à l'EOSC[2].

Un facteur de réussite : la participation

À cela s'ajoute le fait que les plateformes scientifiques viables sont des « systèmes sociotechniques » qui associent des infrastructures techniques à une gouvernance pilotée par la communauté et à des responsabilités clairement définies. Selon M. Schrade, leur acceptation par la communauté scientifique, grâce à l'implication active de celle-ci, est un facteur décisif de réussite des plateformes scientifiques. *« Leur succès dépendra de la capacité à créer un cadre d'action compréhensible et participatif pour les chercheurs, qui rassemble les possibilités innovantes offertes par les infrastructures existantes dans nos trois pays et les diffuse largement dans la pratique scientifique comme alternative européenne visible. »*

Toutefois, les plateformes scientifiques au sein du Triangle de Weimar ne doivent pas être créées à partir de zéro – il existe déjà en Europe une multitude de plateformes de recherche fragmentées et spécialisées –, elles peuvent s'appuyer sur des infrastructures nationales existantes telles que NFDI, HAL[3] et POL-on[4], ainsi que sur des infrastructures européennes et spécialisées, et fonctionner en interaction avec les nœuds EOSC des trois pays, a expliqué M. Schrade. Il est déjà possible de réaliser des applications européennes garantissant la souveraineté des données, qui associent les infrastructures de recherche existantes des trois pays.

3. Groupes de travail trilatéraux

Après l'intervention de Torsten Schrade, les experts ont formé des groupes de travail trinationaux pour rechercher des solutions et des perspectives. Pendant les deux journées de la conférence, les experts, répartis en trois équipes, ont élaboré des recommandations sur les thèmes suivants : **Sécuriser les données de recherche, Promouvoir les échanges dans le domaine de la recherche et Faciliter le machtmaking.** Ces recommandations ont été présentées lors du colloque (voir également la section 7).

Présentation du groupe « Sécuriser les données de recherche »

Le groupe de travail n° 1 a constaté que l'action collective s'impose aujourd'hui : pris isolément, les pays sont bien moins à même de faire face aux défis liés à la sécurisation des données de recherche. Il conviendrait par conséquent de créer dans le cadre exemplaire de la trilatéralité, autrement dit au sein du Triangle de Weimar, un forum stratégique réunissant des spécialistes. Le groupe de travail a baptisé ce forum stratégique « **Weimar Initiative for Digital Sovereignty & Open Research** » (WIDOR). Cette initiative

2 EOSC – European Open Science Cloud (nuage européen pour la science ouverte), pour plus d'informations : https://eosc.eu

3 HAL – Hyper Articles en Ligne, pour plus d'informations : https://about.hal.science

4 POL-on – Système d'information intégré sur la science et l'enseignement supérieur en Pologne, pour plus d'informations : https://polon.nauka.gov.pl/en

pourrait servir de point de départ à des coopérations internationales plus poussées. Il est important à cet égard d'intégrer ces activités dans les infrastructures européennes (notamment l'EOSC) afin d'éviter les doublons.

Le groupe de travail n° 2, qui s'est penché sur les moyens de promouvoir les échanges en matière de recherche, a recommandé de commencer par **cartographier les outils existants, les réseaux institutionnels et les instruments de financement** dans les pays du Triangle de Weimar. Cela permettrait non seulement de favoriser la mobilité numérique, mais aussi de renforcer l'esprit de communauté entre les instituts et les scientifiques. Les membres du groupe ont proposé de créer une plateforme d'alumni qui relierait les réseaux existants en France, en Allemagne et en Pologne, et de mettre en place de nouvelles opportunités de parrainage et de financement facilement accessibles.

Présentation du groupe « Promouvoir les échanges dans le domaine de la recherche »

Le groupe de travail n° 3 a réfléchi quant à lui à la manière de faciliter le « matchmaking » entre les chercheurs et les projets de recherche en France, en Allemagne et en Pologne. L'objectif est de créer une « **communauté de pratique** » réunissant des représentants du Triangle de Weimar et incluant les différentes parties prenantes : décideurs politiques, chercheurs et bailleurs de fonds. Ces derniers pourraient bénéficier d'un cadre institutionnel permettant d'agir à long terme grâce au forum WIDOR proposé par le groupe de travail n° 1. Pour passer à la mise en œuvre concrète, le groupe de travail n° 3 a proposé un financement reposant sur les instruments existants, ainsi que des événements de réseautage (Brokerage Events).

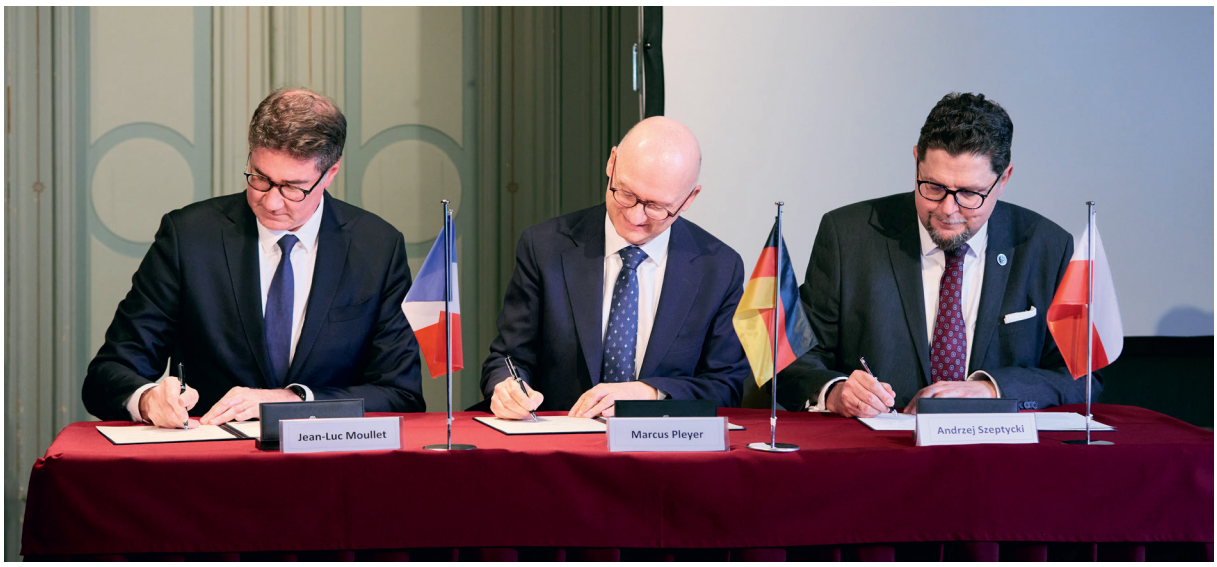
Présentation du groupe « Faciliter le machtmaking »

Les membres de tous les groupes de travail ont estimé qu'une communauté active était indispensable pour dynamiser la coopération en matière de recherche au sein du Triangle de Weimar. Cette communauté supposerait aussi bien des échanges numériques via une plateforme que des rencontres en personne.

4. Quand la politique rencontre la science à Genshagen

La signature d'une déclaration d'intention trilatérale commune par les représentants des ministères en charge de la science des trois pays a constitué un temps fort de cette rencontre à Genshagen. Cette déclaration vise **à renforcer la coopération en matière de recherche et d'innovation au sein du Triangle de Weimar ainsi qu'à l'échelon européen.** Ce document apporte le nécessaire soutien politique au processus lancé à Genshagen par l'échange d'experts et le colloque pour intensifier la coopération scientifique par le biais de plateformes scientifiques européennes.

Au début du colloque, **Marcus Pleyer, secrétaire d'État au ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace de la République fédérale d'Allemagne, Jean-Luc Moullet, directeur général de la recherche et de l'innovation au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace de la République française, et Andrzej Szeptycki, sous-secrétaire d'État au ministère de la Science et de l'Enseignement supérieur de la République de Pologne,** ont signé la déclaration d'intention trilatérale lors d'une cérémonie solennelle qui s'est tenue dans la grande salle du château de Genshagen.



Signature de la déclaration d'intention trilatérale

Marcus Pleyer : poursuivre avec passion l'amitié entre les trois pays

« Genshagen est le lieu idéal pour accueillir cet événement », a déclaré Marcus Pleyer, secrétaire d'État au ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace, rappelant la création du Triangle de Weimar 35 ans auparavant, dont la Fondation Genshagen perpétue l'esprit en lui donnant sans cesse de nouveaux contenus. À l'époque, dans leur déclaration commune sur l'avenir de l'Europe, les fondateurs avaient souligné que la France, l'Allemagne et la Pologne exerçaient une responsabilité déterminante dans la réussite de structures porteuses d'avenir pour les relations de voisinage en Europe. C'était vrai à l'époque, et ça l'est tout autant aujourd'hui, voire encore plus. Il faut poursuivre « avec passion » l'amitié qu'entretiennent les trois pays.

Le gouvernement fédéral s'est fixé pour objectif d'enrichir le Triangle de Weimar d'une plateforme scientifique. C'est pour concrétiser ce projet et lui donner vie que le ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace a décidé de financer cette conférence sur la coopération dans le domaine de la recherche au sein du Triangle de Weimar.

« Un stockage numérique sûr, indépendant et durable des données de recherche, ainsi qu'un accès sécurisé à ces données, sont des conditions essentielles du développement et de la coopération internationale dont se nourrit la science », a déclaré M. **Pleyer**. En outre, *« des échanges réguliers et structurés entre chercheurs sont essentiels pour mettre en place des réseaux durables et coopérer régulièrement »*.

À l'instar de la conférence, la signature de la déclaration d'intention traduit un attachement profond à la coopération au sein du Triangle de Weimar. Les trois pays partenaires s'y sont engagés à renforcer leur coopération et à trouver les instruments nécessaires. M. **Pleyer** a évoqué le programme « High-tech » récemment adopté par le gouvernement fédéral : délibérément ouvert à d'autres pays européens, il offre un grand potentiel de coopération au sein du Triangle de Weimar. Le gouvernement fédéral contribue ainsi à une souveraineté technologique dont la nécessité est particulièrement pressante.

Jean-Luc Moullet : préserver la liberté académique en Europe

La création du Triangle de Weimar incarnait une vision commune de l'Europe, dont l'objectif était de rapprocher les sociétés de nos trois pays, a déclaré **Jean-Luc Moullet, directeur général de la recherche et de l'innovation du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace.** Le chemin parcouru depuis 1991 est considérable et nous pouvons nous féliciter d'avoir ainsi jeté les bases solides de coopérations européennes qu'il importe de sans cesse renouveler et d'élargir.

À cet égard, l'approfondissement de la coopération dans le domaine de l'innovation et de la recherche est essentiel pour la souveraineté de l'Europe, compte tenu des tensions croissantes qui mettent à rude épreuve notre recherche, a déclaré M. Moullet. *« Ces défis nous imposent, ils nous incitent de repenser la promotion des échanges entre chercheurs, car la coopération au sein du monde scientifique [...] devient un*

gage de liberté académique. Elle devient un rempart qui nous protège, un élément déterminant de la résilience de notre modèle où chaque échange, chaque nœud de formation, chaque infrastructure, renforce les autres.»

La coopération à venir devra s'attacher à intensifier les échanges afin que la science et la recherche puissent rester ouvertes. Les alliances et les coopérations déjà en place forment un réseau solide et en pleine expansion, mais il faut le développer encore davantage. L'objectif est de garantir la sécurité des échanges et de protéger l'excellence de notre recherche et de notre communauté de valeurs européenne.

Andrzej Szeptycki : l'incroyable potentiel du Triangle de Weimar

Cette rencontre à Genshagen, consacrée à la mise en place de réseaux de recherche européens plus puissants, montre l'incroyable potentiel que recèle la coopération au sein du Triangle de Weimar, a déclaré **Andrzej Szeptycki, sous-secrétaire d'État au ministère de la Science et de l'Enseignement supérieur de la République de Pologne.** Dans un monde où les défis sont de plus en plus complexes, aucun État ni aucune institution ne peut faire cavalier seul. D'où l'importance des plateformes scientifiques. *« Elles permettent de partager efficacement les données de recherche, elles renforcent la coopération entre les institutions et simplifient l'établissement de partenariats entre les chercheurs. »*

Depuis la guerre d'agression menée par la Russie, l'Europe apporte un soutien collectif à l'Ukraine, notamment en contribuant au maintien de ses capacités de recherche et de son potentiel en matière d'enseignement supérieur, a déclaré M. **Szeptycki**. La coopération en Europe repose sur des valeurs communes. À cet égard, l'accès libre et sécurisé aux données de recherche joue un rôle important. En même temps, il est essentiel d'investir dans les réseaux et de soutenir les échanges entre chercheurs afin que de nouvelles idées puissent se concrétiser rapidement dans de nouveaux projets, notamment dans des domaines de recherche stratégiques et dynamiques tels que la transition énergétique, l'IA ou la recherche sur le climat.

« Notre coopération peut contribuer à créer un écosystème européen de l'innovation et de la recherche encore plus compétitif », a déclaré M. **Szeptycki**. Cette rencontre à Genshagen marque une étape importante dans l'approfondissement de la coopération européenne en matière de recherche, en particulier entre les pays du Triangle de Weimar.

5. Les données, une ressource stratégique

Après la signature, **Suzanne Dumouchel, membre du conseil de direction de l'European Open Science Cloud Association,** a souligné dans sa keynote la nécessité pour l'Europe et les pays du Triangle de Weimar de développer leurs propres initiatives et instruments afin de protéger la liberté académique. Jamais le savoir n'a été aussi sujet à manipulation qu'aujourd'hui. Des données sont utilisées à des fins de propagande, ou pour générer des fake news. La mise sur le même plan de toutes les données, l'absence de hiérarchisation et l'existence de différents standards de transmission du savoir figurent parmi les défis majeurs. La science reste tributaire d'un

De g. à dr. : Jean-Luc Moullet, Marcus Pleyer, Andrzej Szeptycki

espace public protégé par des normes et régi par des règles contraignantes. Mais ce cadre menace de se désagréger.

La dépendance technologique de la science, due à la concentration des infrastructures numériques, représente, elle aussi, un grave danger, car l'accès aux données scientifiques pourrait être restreint, ou soumis à conditions. *« Les infrastructures qui portent la recherche mondiale ne sont pas neutres. »*, a déclaré Mme **Dumouchel**. *« Elles peuvent devenir des instruments de pouvoir. »* Nous assistons à un changement d'époque : *« les données ne sont plus seulement des ressources scientifiques. Elles sont devenues des ressources stratégiques, au même titre que le pétrole. »*

Il est donc de plus en plus important de se demander qui a la maîtrise des infrastructures, et à quelles conditions la fiabilité, l'accessibilité et l'indépendance du savoir peuvent être préservées. Tout l'enjeu est de créer un cadre européen doté de règles communes, fondé sur nos valeurs et nos principes, et non soumis à une volonté extérieure – et de protéger cet espace.

Ce sont les réseaux humains qui assurent la cohésion de la science

Mais la résilience et la souveraineté scientifiques vont encore au-delà. La tentation est grande de demander toujours plus de technique, en exigeant davantage de serveurs, de redondances, de cybersécurité. Or protéger le savoir, c'est d'abord protéger les contextes humains, institutionnels et culturels ainsi que leurs interactions, sans lesquels ces données n'auraient pu devenir savoir. *« Ce qui fait tenir l'Europe scientifique, ce sont les liens que nous entretenons. »* : une communauté scientifique solide, qu'il est impératif de protéger. Aucune infrastructure ne peut s'y substituer.

C'est pourquoi les plateformes scientifiques européennes ne doivent pas être qu'une simple accumulation de protocoles. La science ne se résume pas à des serveurs et des flux de données. Ces plateformes doivent être conçues comme un réseau de chercheurs et d'instituts. Un tel réseau se caractérise par une responsabilité envers des objectifs, une coordination, des pratiques et des standards communs. Il vit de la reconnaissance mutuelle et de la confiance des uns envers les autres.

European Open Science Cloud : une contribution à la souveraineté numérique

Dans la mise en place de plateformes scientifiques, l'Europe ne part pas de zéro, puisqu'elle dispose déjà d'une série de plateformes dédiées à la recherche, et que celles-ci fonctionnent. Des écosystèmes scientifiques transnationaux ont vu le jour. C'est notamment le cas de l'**European Open Science Cloud** (**EOSC**), conçu comme espace mutualisé indépendant pour la recherche européenne, fiable et transparent, dont la fonction est de conserver des données scientifiques et de fournir un accès à ces données sur la base de principes fixés au préalable par la communauté scientifique européenne. L'EOSC entend être un pilier essentiel de la souveraineté scientifique européenne, a expliqué Mme **Dumouchel**.

Suzanne Dumouchel

L'Europe peut s'enorgueillir d'une longue tradition de coopération scientifique, et sa force vient aussi de sa capacité de coordination. Le Triangle de Weimar peut assurer la coordination stratégique d'une coopération scientifique renforcée, tout comme il contribue à la stabilité des conditions politiques générales.

La première étape vers la souveraineté scientifique n'est donc pas de nature technique : elle consiste à prendre les bonnes décisions. La politique aussi est appelée à contribuer en prenant des décisions courageuses. Il faut une volonté commune de préserver un espace de vérité dans ce monde de fake news. Il ne peut y avoir de liberté académique sans état de droit. Créer les conditions permettant de produire ensemble du savoir a cependant toujours été l'un des grands atouts de l'Europe.

6. Projets de coopération trinationaux

Trois projets de coopération trilatérale/européenne ont été présentés lors du colloque.

COLOURS – COLlaborative innOvative sUstainable Regional univerSities

Des représentants des universités de Paderborn et du Mans ont tout d'abord présenté l'alliance COLOURS, qui regroupe neuf universités européennes, dont des établissements français, allemands et polonais. Dans ce cadre, le projet des universités du Mans, de Częstochowa et de Paderborn, financé par le programme « Weimar of Excellence », vise notamment à créer un écosystème numérique cohérent, interopérable et durable pour COLOURS. Un système de gestion de l'apprentissage (LMS) décentralisé a notamment été conçu afin de connecter numériquement le corps estudiantin et professoral de toutes les universités participantes.
https://colours-alliance.eu

Sovereign AI : A Joint Weimar Triangle Research Proposal on Trustworthy and Explainable AI Foundations

Le projet franco-germano-polonais intitulé « Sovereign AI : A Joint Weimar Triangle Research Proposal on Trustworthy and Explainable AI Foundations » vise à permettre une utilisation souveraine de l'IA afin d'en mieux comprendre le fonctionnement et éventuellement de le corriger. Son objectif est d'étudier et de développer des technologies d'IA sûres et transparentes, en adéquation avec les valeurs européennes, et qui renforcent l'autonomie numérique. Pour y parvenir, il faut s'assurer que les systèmes d'IA soient plus facilement explicables, vérifiables et contrôlables. Dans le domaine médical, en particulier, il est important de pouvoir comprendre sur quelles bases les modèles d'IA élaborent des solutions afin de garantir leur conformité aux directives médicales.

Future Network Weimar Triangle : Science for Europe

Ce programme du DAAD intitulé « Réseau d'avenir Triangle de Weimar : la science pour l'Europe », subventionné par le ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace, a pour objectif d'enrichir le Triangle de Weimar d'une plateforme-réseau pour une science durable en Europe. Ce programme encourage la coopération et la recherche trilatérale entre la France, l'Allemagne et la Pologne. Il consiste à initier des projets de recherche et des projets scientifiques communs et à mettre en réseau de jeunes talents pour leur permettre de créer un espace propice à l'élaboration de solutions communes face aux défis européens et mondiaux.
www.daad.de/en/the-daad/future-network-weimar-triangle

7. Propositions pour le développement de plateformes scientifiques trilatérales

Dans le cadre de l'échange d'experts franco-germano-polonais, les experts ont travaillé sur les thèmes « Sécuriser les données de recherche », « Promouvoir les échanges dans le domaine de la recherche » et « Faciliter le machtmaking » (voir aussi section 3), en se demandant comment le modèle d'une coopération en matière de recherche au sein du Triangle de Weimar pourrait servir de point de départ pour une mise en réseau plus large à l'échelle européenne. Voici un résumé succinct de leurs analyses et propositions.

Défis concernant la sécurité des données et les échanges scientifiques en Europe

- Des données sécurisées et librement accessibles, matière première de la science, ont une grande valeur stratégique. Cela rend le savoir et la liberté scientifique à la fois vulnérables sur le plan technologique, dépendants sur les plans politique et économique, et en fait une cible potentielle. Souvent, les serveurs se trouvent encore en dehors de l'Europe, et les cyberattaques sont devenues une arme de guerre.
- Les coopérations institutionnelles et les possibilités de subventions transfrontalières, par exemple entre les pays du Triangle de Weimar, sont trop méconnues des scientifiques, surtout de la jeune génération.
- Il s'agit pour l'essentiel de structures bilatérales, rarement d'instruments trilatéraux. Les coopérations existent surtout entre la France et l'Allemagne, entre l'Allemagne et la Pologne, mais très peu entre la France et la Pologne.
- La mise en réseau d'acteurs et de projets scientifiques entre la France, l'Allemagne et la Pologne mériterait d'être approfondie pour donner naissance à un paysage scientifique transfrontalier commun.

La mise en place de plateformes européennes, dans un premier temps trilatérales, est une première étape importante pour relever ces défis.

Les plateformes scientifiques européennes/trilatérales

- privilégient l'action collective, par-delà les frontières, et non les démarches d'un seul pays ;
- sont indépendantes, notamment des plateformes commerciales extérieures à l'Europe ;
- favorisent la confiance mutuelle ;
- connectent aussi bien les données que les chercheurs.

Recommandations formulées lors de l'échange d'experts

Les experts proposent différentes mesures pour approfondir la coopération entre les trois pays du Triangle de Weimar dans les domaines de la sécurisation des données, des échanges dans le domaine de la recherche et de la mise en réseau des chercheurs et instituts. Afin de veiller à une bonne utilisation des ressources, l'objectif premier ne doit pas être de créer de nouveaux instruments, mais de mieux tirer parti des structures existantes, de les faire connaître au sein du Triangle de Weimar et de faciliter l'accès à ces dispositifs. Ces principes ont conduit les experts à recommander des mesures visant à

- encourager le développement de normes de qualité communes ;
- élaborer des propositions pour améliorer la résilience des infrastructures de données (« smart redundancies ») ;
- développer des cadres et des activités de coopération transnationaux ;
- servir d'interface entre la recherche et la politique ;
- rassembler des spécialistes provenant d'organismes de financement, de communautés de recherche et d'institutions publiques des trois pays au sein d'un même réseau ;
- promouvoir la construction d'une communauté (« community building ») entre instituts et scientifiques ;
- réaliser un « mapping » des différentes communautés et ressources et cartographier les instruments de financement existants ;

- créer une plateforme d'alumni faisant le lien entre les réseaux existants en France, en Allemagne et en Pologne ;
- mettre en place un « portail de matchmaking » pour permettre aux jeunes scientifiques d'accéder aisément aux réseaux établis et aux séjours de recherche ;
- encourager les rencontres en personne en sus des échanges numériques, p. ex. par de brefs séjours de recherche à l'étranger, des formations ou des universités d'été trilatérales ;
- inciter les communautés à agir concrètement en organisant des « brokerage events » pour faciliter le matchmaking ;
- impliquer les points de contact nationaux de l'UE au sein du Triangle de Weimar ;
- réunir autour d'une même table les différentes parties prenantes : décideurs politiques, chercheurs et bailleurs de fonds ;
- définir des domaines de recherche stratégiques communs aux trois pays afin d'identifier des axes forts.
- Il a été en outre recommandé de créer le forum stratégique « **Weimar Initiative for Digital Sovereignty & Open Research (WIDOR)** », qui tient compte des infrastructures européennes existantes telles que le « European Open Science Cloud » pour éviter les doublons et créer des synergies. Certaines des propositions énumérées ci-dessus pourraient notamment être concrétisées dans le cadre de ce forum.

Les expertes et experts ayant participé au forum étaient :

France :
Suzanne Dumouchel, membre du conseil de direction, European Open Science Cloud Association/responsable de la coopération internationale à la Direction des données ouvertes de la recherche au CNRS, Paris
Emmanuel Lazega, Fondation nationale des sciences politiques (SciencesPo), Paris
Frédéric Le Belhomme, chargé de stratégie, lobbying et d'évaluation, Université de Reims
Noureddine Manamanni, directeur du département Relations Extérieures et Institutionnelles de Campus France/secrétaire général du Forum Campus France, Paris
Vania Rosas Magallanes, coordinatrice du point de contact national – Horizon Europe, cluster Santé, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, Paris
Véronique Stoll, directrice nationale des données de recherche, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, Paris

Allemagne :
Theresa Holz, directrice du domaine Programmes de bourses Nord ST2, DAAD – Office allemand d'échanges universitaires, Bonn
Monika Lieb, responsable de la division Europe, Fondation Alexander von Humboldt, Bonn
Alexander Meincke, chargé de mission, division I22 Politique de l'UE dans le domaine de la recherche, ministère fédéral de la Recherche, de la Technologie et de l'Espace, Berlin
Torsten Schrade, directeur, Académie digitale, Académie des sciences et des lettres de Mayence
Mathijs Vleugel, direction, Helmholtz Open Science Office, Potsdam
Sakine Weikert, directrice, Centre de compétences coopérations scientifiques internationales (KIWi), DAAD – Office allemand d'échanges universitaires, Bonn
Kathrin Winkler, directrice de programme, Systèmes de diffusion de la littérature scientifique et de l'information, Deutsche Forschungsgemeinschaft – agence nationale allemande pour la recherche, Bonn

Pologne :
Radosław Klimek, faculté de génie électrique, d'automatique, d'informatique et de génie biomédical, AGH – Université des sciences et technologies, Cracovie
Marcin Liana, directeur adjoint, Centre national polonais des Sciences, Cracovie
Agnieszka Możejko, responsable du point de contact industriel pour la transformation numérique, réseau de recherche Łukasiewicz – Université de Technologie, Poznań
Aneta Pazik-Aybar, directrice du bureau Open Science, Centre national polonais des Sciences, Cracovie
Mikołaj Pyczak, responsable et spécialiste opérationnel, point de contact national Horizon Europe, Centre national de la recherche et du développement (NCBR), Varsovie
Leszek Szafrański, coordinateur de l'accès libre aux publications scientifiques/directeur adjoint du département des ressources numériques, Bibliothèque Jagellonne, Université Jagellonne, Cracovie

Soutenu par le

Ministère fédéral
de la Recherche, de la Technologie
et de l'Espace

Dans le cadre du thème central de la Fondation Genshagen :

Transformation
Europe

Photos : © Fondation Genshagen | René Arnold
Résumé : Lucas Lypp
Une publication de la Fondation Genshagen, avril 2026

Direction de projet :

Noémie Kaufman
kaufman@stiftung-genshagen.de

Magdalena Nizioł
niziol@stiftung-genshagen.de

www.stiftung-genshagen.de
@stiftunggenshagen.bsky.social
@StiftungGenshagen
@stiftunggenshagen
@linkedin.com/company/stiftung-genshagen

Nos fondateurs :

Délégué du Gouvernement fédéral
à la Culture et aux Médias

LAND
BRANDENBURG